Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2011)
Heft: 1

Artikel: Exercices de compagnie ZIPPO
Autor: Berchtold, Laurent
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-514522

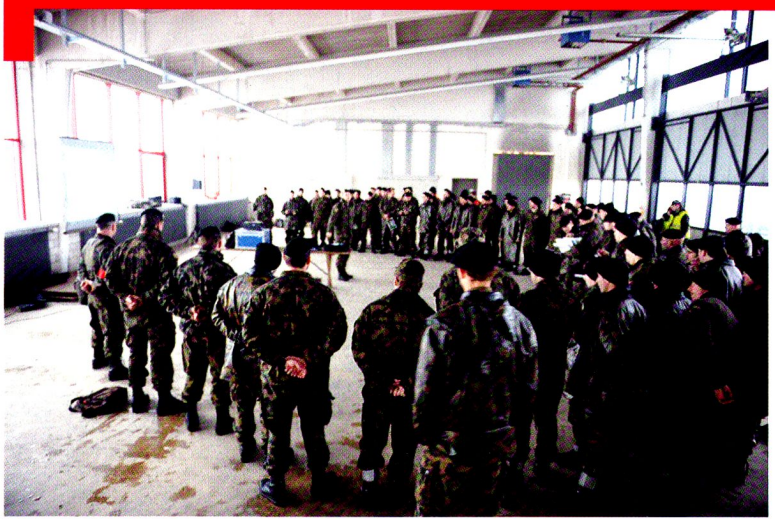
Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



0900 : chaque matin, les deux compagnies renforcées suivent l'introduction à l'exercice dans la halle de chars.
Toutes les photos © Bat chars 17.

Bat chars 17

Exercices de compagnie ZIPPO

Cap Laurent Berchtold

Chef engagement (S3) a i, bat chars 17

Les moteurs ronronnent, les armes sont chargées, les hommes sont gonflés à bloc. «A tous de VADOR: Exercice commence !» Avec ces mots, le commandant donne le départ de l'exercice ...

Comme les lames des patins sur la glace, comme le balai aérien de la Patrouille suisse, les chars exécutent leur chorégraphie dans la brume matinale de la place d'armes de Bure. Les énormes masses d'acier sont lancées et malheur à ceux qui oseront se mettre sur leur chemin.
Le sol tremble. Il plane dans la fraîcheur ambiante une odeur de poudre mélangée à la sueur des soldats et aux relents des gaz d'échappement. La faune locale, encore endormie, assiste au début des hostilités.

La cp chars 17/4, renforcée d'une section de chars de la 17/2, encolonnée et prête pour le début de l'exercice.

Le contact avec l'ennemi est établi. Le commandant de compagnie envoie sa section de grenadiers de chars de tête afin d'ouvrir le passage obligé de Combe la Casse. Les grenadiers débarquent et investissent la forêt à la recherche de ROUGE.

Les fusils, les grenades, l'appui feu du canon 30 mm. Tout est bon pour neutraliser l'adversaire. Puis soudain une accalmie. Les radios crépitent. Le chef de section annonce le passage libre.

Telle une vague déferlante, les chars de combat poussent alors à travers le couloir et atteignent le prochain compartiment de terrain. Les grenadiers se regroupent et les rejoignent à Haut du Mont.

Les chars *Léopard* ont pris une base de feu sur les hauteurs afin de fixer l'ennemi dans le Rondat. Les grenadiers doivent maintenant tenir le passage Rondat Nord ouvert, afin de permettre aux chars de progresser sur Nalé.
La mission d'attaque semble accomplie. En une heure trente, montre en main. « Halte, exercice terminé ! A moi pour la critique... » Avec sa SE-235, le commandant de bataillon met fin à la séquence d'instruction et se prépare, appuyé des remarques de ses aides directeurs d'exercice, à donner sa critique à la troupe.

Voilà l'essence même du travail du bataillon de chars 17 en terres jurassiennes. Exercer les comportements standards à grandeur réelle. Chaque soldat doit achever son cours en ayant assimilé et adopté la bonne attitude face à la présence de l'adversaire.

EM bat chars 17

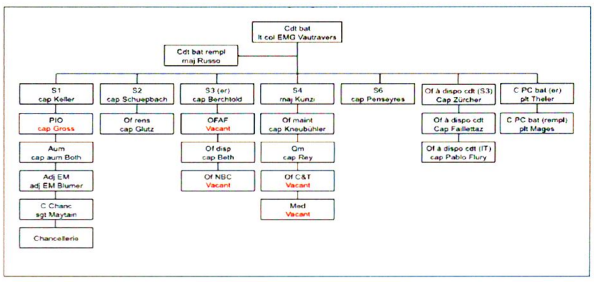
Un état-major de bataillon (EM bat) se compose de 18 personnes, répartis en 5 cellules ou domaines de commandement (DBC).
Les cellules ou DBC se répartissent comme suit :

S1	personnel	cap V. Keller
S2	renseignement	cap D. Schuepbach
S3	opérations	cap L. Berchtold
S4	logistique	maj Ph. Künzi
S6	aide au commandement	cap F. Penseyres

Les officiers d'état-major sont d'anciens chefs de section qui suivent un stage (SFEM) à Kriens, à l'exception du commandant remplaçant et du S3, qui doivent avoir plusieurs années d'expérience à la tête d'une compagnie.

Avec un effectif de 15, l'état-major du bat chars 17 a pu disposer de personnel expérimenté et motivé, dont 3 officiers en service volontaire. Ainsi, le cdt rempl est un ancien cdt cp au bat gren chars 18; le S1 a commandé une cp sauv; le S3 a commandé la cp lance-mines chars 17/5 et l'officier disponibilité a commandé une cp fus; le S4 est l'ancien commandant de la cp log chars 17. Enfin, deux anciens commandants de la cp gren chars 17/4 ont également répondu «présent» pour ce cours.
Cette expérience a permis de répartir les tâches et de piloter l'instruction et les nombreux exercices de manière efficace et sûre, en garantissant simultanément un suivi de l'instruction (controlling) précis.

OB EM bat chars 17



L'adjudant d'état-major (sgtm C Andrey) et l'adjudant de bataillon (cap Keller) préparent le défilé et la mise en place de la journée de démonstration.

6.12.2010 : La cp chars 17/1 se rassemble pour la critique.

La compagnie état-major, elle aussi en exercice, fournit l'infrastructure pour les critiques d'exercice dans le terrain.

Chaque jour durant la 2e semaine, deux compagnies ont accompli chacune 3 exercices de compagnie.

Le commandant de bataillon et son remplaçant (maj Russo), qui ont dirigé chacun l'un des deux exercices de compagnie.

Debriefing d'un exercice par le cdt bat.

Le directeur d'exercice (lt col EMG Vautravers), le S3 (cap Berchtold) et le chef OPFOR (ici le cap de Haller).

Debriefing intermédiaire d'un exercice de la cp gren chars 17/4 (+) sur une maquette de terrain.

Si ce déroulement paraît simple en théorie, il est le fruit d'une longue réflexion et de longues heures de planification en amont. L'état major du bataillon a, en effet, passé un temps considérable à la mise sur pied d'une telle manœuvre.

La planification et la mise en œuvre d'un tel exercice repose principalement sur les épaules du S3, ou chef engagement. Cette cellule veille à créer les conditions favorables à la réussite de l'instruction pratique dans le terrain.

Le S3 doit réfléchir et planifier jusque dans les moindres détails les concepts d'engagement. Ceci commence par la réservation des places lors des journées de travail de l'état major six mois avant le début du cours de répétition. La commande des véhicules, de la munition et du matériel de transmission fait également partie de nos réflexions préalables.

Lors du cours cadres (CC), une semaine avant le début du CR, l'état-major débute la planification des exercices de grande envergure en fonction des directives reçues par la brigade. Commence alors une longue phase de coordination entre les différentes cellules afin de se rapprocher le plus possible de la réalité et de créer des conditions d'engagement crédibles.

La cellule renseignement (S2) fournit une image réaliste de l'adversaire. La cellule transmission (S6) s'occupe des plans réseau afin d'établir les liaisons entre les différents véhicules et les échelons de commandements. La cellule logistique (S4) assure la disponibilité des véhicules, du matériel, de la munition et des services sanitaire et réparation.

Toutes ces cellules œuvrent pour le bien et la réussite de la mission confiée au chef engagement. Celui-ci doit, à son tour, collecter, compacter et délivrer le produit fini à son commandant de bataillon en temps et en heure. Un travail, de nos jours, essentiellement et minutieusement réalisé grâce aux ordinateurs.

Ce travail de longue haleine permet aux soldats, aux cadres et au bataillon d'atteindre des objectifs de qualité dans un contexte réaliste, tout en assurant un maximum de sécurité lors de l'engagement dans le terrain.

L.B.